



Attia Bousbaa

Sèvres 36160 Sazeray
0676235793 / battia@YMAIL.com
attiabousbaa.fr

L'échelle de Jacob

Échelle ancienne habillée de fleurs en plastique
Dimensions variables in situ

Projet pour les Rencontres des Arts
Eglise Mer sur Indre, juillet 2015

Photographie : Christophe Le François

L'Échelle de Jacob se réfère au rêve du patriarche Jacob fuyant son frère Ésaü, représentant une échelle montant vers le ciel. Cet épisode est décrit dans le Livre de la Genèse (28:11-19). Il est aussi souvent connu sous l'appellation « songe de Jacob ».

« Jacob quitta Beer-Sheva, et s'en alla vers Haran. Il arriva en ce lieu et y resta pour la nuit car le soleil s'était couché. Prenant une des pierres de l'endroit, il la mit sous sa tête et s'allongea pour dormir. Et il rêva qu'il y avait une échelle reposant sur la terre et dont l'autre extrémité atteignait le ciel ; et il aperçut les anges de Dieu qui la montaient et la descendaient ! Et il vit Dieu qui se trouvait en haut [ou à ses côtés] et qui lui disait : « Je suis Dieu, le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac ton père ; la terre sur laquelle tu reposes, je la donnerai à toi et à tes descendants ; et tes descendants seront comme la poussière de la terre, et ils s'établiront vers l'ouest et vers l'est, vers le nord et vers le sud ; et par toi et tes descendants, toutes les familles sur la terre seront bénies. Vois, je suis avec toi et te protégerai là où que tu ailles, et je te ramènerai à cette terre ; car je ne te laisserai pas tant que je n'aie pas accompli tout ce dont je viens de te parler. » Jacob se réveilla alors de son sommeil et dit : « Sûrement Dieu est présent ici et je ne le sais pas. » et il était effrayé et dit : « Il n'y a rien que la maison de Dieu et ceci est la porte du ciel. »

Après quoi, Jacob nomma le lieu Béthel (littéralement : Maison de Dieu). Le nom Maison de Dieu et le terme porte du ciel font aussi allusion au Temple de Jérusalem.

Les commentaires juifs classiques offrent plusieurs interprétations de l'échelle de Jacob :

Selon le Midrash, l'échelle représente les différents exils que le peuple juif sera obligé d'endurer avant la venue du Messie. Tout d'abord, l'ange représentant les 70 années d'exil à Babylone, monte 70 échelons pour retomber, puis l'ange représentant l'exil en Perse, monte un certain nombre d'échelons et tombe aussi, tout comme l'ange représentant l'exil en Grèce. Seul le quatrième ange qui représente l'exil final à Rome/Edom (dont l'ange gardien est Ésaü lui-même), continue à monter toujours plus haut dans les nuages. Jacob craignait que ses enfants ne soient jamais libres de la domination d'Ésaü, mais Dieu lui a assuré qu'à la Fin des Jours, Edom tomberait aussi.

Une autre interprétation de l'échelle se fonde sur le fait que les anges montent d'abord puis redescendent. Comme les anges viennent du ciel, le texte aurait dû les décrire d'abord descendant puis remontant après. Le Midrash explique que Jacob, en tant que saint homme était toujours accompagné d'anges. Quand il a atteint les frontières du pays de Canaan (la future terre d'Israël), les anges qui étaient responsables de la Terre Sainte sont remontés au ciel, et ceux responsables des autres terres sont descendus pour rencontrer Jacob. Quand Jacob retourna à Canaan (Genèse 32:2-3), il fut accueilli par les anges assignés à la terre Sainte.

L'endroit où Jacob s'est arrêté pour la nuit était en réalité le Mont Moriah, le futur emplacement du Temple de Jérusalem. L'échelle signifie donc le pont entre le Ciel et la terre, comme les prières et les sacrifices offerts dans le Saint Temple signifient l'alliance entre Dieu et le peuple juif. De plus, l'échelle fait allusion au Don de la Torah comme un autre lien entre le Ciel et la terre. Le mot en hébreu pour échelle, sulam — סלם — et le nom de la montagne où fut donnée la Torah, le Mont Sinaï — סיני — ont la même gematria (valeur numérique des lettres).

L'interprétation chrétienne de ce passage se fonde principalement sur les mots du Christ dans l'Évangile selon Jean 1:51. Le Christ est vu comme l'échelle reliant le Ciel et la terre, étant à la fois le Fils de Dieu et le Fils de l'Homme. Adam Clarke, un théologien méthodiste et spécialiste de la Bible suggère :

« Que l'on doit interpréter le fait que les anges de Dieu montent et descendent comme un échange perpétuel ouvert entre le Ciel et la terre au travers du Christ qui est Dieu représenté en chair. Notre Saint Seigneur est représenté dans sa force de médiation entre Dieu et les hommes ; et les anges montant et descendant au-dessus du Fils de l'Homme sont une métaphore prise de l'habitude d'envoyer des coursiers et des messagers du prince à ses ambassadeurs auprès des cours étrangères et des ambassadeurs vers lui-même. »

La pierre que Jacob utilise comme oreiller est identifiée à la pierre du destin, un bloc de grès.